

# ■ TARTUFFE (2012)

■ **Lucathéâtre**



COMMUNIQUÉ DE  
PRESSE ■ ■ ■

# ■ TARTUFFE (2012)

## ■ DISTRIBUTION

**mise en scène** : Laurent Vercelletto

**assisté de** : Nicolas Mollard

**avec** Christine Brotons, Alexia Chandon-Piazza, Roland Depauw, Gilles Najean, Maud Roulet, Côme Thieulin, Philippe Vincenot, Laurent Vercelletto

**décors** : Charles Rios

**costumes** : Angéline Herrero

**lumières** : Marc Chikitou

**son** : Eric Dupré

Production LucaThéâtre. Coproduction Centre Culturel Charlie Chaplin – Vaulx-en-Velin, Le Polaris – Corbas. Avec la participation artistique de L'ENSATT. Le LucaThéâtre, compagnie en résidence au Centre Culturel Charlie Chaplin et sur la Ville de Vaulx-en-Velin est en convention triennale avec la Ville de Vaulx-en-Velin, la Région Rhône-Alpes, la DRAC Rhône-Alpes, et subventionné par la Préfecture du Rhône (ACSE)

## ■ LE TARTUFFE

Le Tartuffe est annoncé comme une comédie ; en grande partie en raison de son heureux et invraisemblable dénouement du cinquième acte, dénouement en forme d'hommage adressé au souverain éclairé et omniscient, et qui remet ordre et justice dans la famille d'Orgon. La première version du Tartuffe (interdite et disparue) ne comportait que trois actes et se concluait par la victoire du fourbe. Pour autant Le Tartuffe est une pièce violente ; mariage forcé, pudibonderie, ordre moral, toute puissance masculine, maison recluse, trahisons et abus de confiance, enfants déshérités... le tout dans un contexte de domination absolue du religieux.

Pour autant Le Tartuffe est aussi une pièce politique ; la famille (celle d'Orgon) ne serait finalement que la représentation d'une société en possible devenir, dans laquelle l'ordre moral le plus rigoureux, ne fut-il qu'hypocrisie, règnerait en maître. Le Tartuffe aborde la question de l'intégrisme religieux ; les religions, parce qu'elles se réfèrent à un absolu – le divin – connaissent toutes la tentation de l'intégrisme ; intégrisme qui se construit sur une volonté de pouvoir social et politique, et (ou) sur une crispation identitaire.

Les dévots du XVIIème siècle, dont la volonté de toute puissance est ici attaquée par Molière, ne sont qu'une variante des intégrismes d'aujourd'hui. Et peu importe finalement que Tartuffe soit un vrai ou un faux dévot ; il représente la menace d'une toute puissance et d'un envahissement du religieux faisant régner dans la maisonnée une terreur morale et physique.

Laurent Vercelletto

## ■ NOTE D'INTENTION

Au 20ème siècle et jusqu'à la chute du mur de Berlin – ce n'est pas si loin – les grandes lignes de tensions mondiales portaient sur l'affrontement idéologique Est-Ouest, c'est à dire le libéralisme opposé au communisme. Depuis, cette ligne de tension s'est déplacée. La question religieuse est devenue centrale. A l'aube de ce 21ème siècle, dont Malraux aurait affirmé « qu'il serait religieux ou ne serait pas », le retour en force du religieux place cette question au centre de notre avenir sociétal. En France, l'islam, devenu la deuxième religion, se manifeste avec vigueur et souhaite prendre toute sa place aux côtés d'un catholicisme revigoré ; et les intégrismes ressurgissent avec leur cortège d'archaïsmes. Tartuffe 2012 sera multi-confessionnel et se situera au confluent des trois religions monothéistes. Ce Tartuffe se veut résolument contemporain, et se déroulera en ce début du 21ème siècle, quelque part en France. Orgon et Tartuffe, frères de religion, porteront le même costume, la même barbe exhibée et les mêmes cheveux très courts. La barbe reste symboliquement et physiquement un attribut essentiel de la domination masculine : « Quoi ! se peut-il, Monsieur, qu'avec l'air d'homme sage et cette large barbe au milieu du visage... » dit Dorine qui, elle, maigre et sans doute épuisée, faisant écho à Arnolphe dans l'école des femmes - « Votre sexe n'est là que pour la dépendance : du côté de la barbe est la toute-puissance ». Car Tartuffe est aussi et peut-être, surtout, une pièce qui parle de l'humain, de « ces pauvres humains », qui, tels Orgon, s'enferment obstinément et aveuglément dans l'erreur. Et c'est en ce sens que Tartuffe reste avant tout une grande comédie. Le Tartuffe 2012 ; cet ajout pour signifier qu'il est indispensable d'aborder une œuvre ancienne avec toute la liberté et l'irrespect nécessaires à une création théâtrale contemporaine. Cette liberté doit permettre d'éviter l'écueil du conventionnel. Ainsi, l'acte V, avec son cortège d'invéraisemblances et son ode à la gloire du despote éclairé, sera profondément modifié. Le final sera plus proche de ce qu'à pu être la première version (disparue) écrite par Molière.

Laurent Vercelletto

## ■ LAURENT VERCELLETTO

Après le conservatoire de Nantes et l'ENSATT à Paris, il participe en tant qu'acteur et réalisateur de spectacles à l'essentiel de l'aventure artistique de l'Attroupement puis de l'Attroupement 2 (Lyon et tournées).

Comédien, il travaille avec Denis Guenoun, Patrick Le Mauff, Dominique Lardenois, Yves Charreton, Chantal Morel, Jean-Yves Picq, Nicolas Rossier, Sylvie Mongin-Algan, Françoise Maimone, Cyril Grosse, ... En 2004, joue le Client dans *La solitude des champs de coton* de Bernard-Marie Koltès, mise en scène par Jean-Christophe Saïs, à Paris au Théâtre des Abesses en Janvier-février 2005 et en tournée en février-mars 2006. Metteur en scène, il fonde en 96 "*Vercelletto & Compagnie*" et crée *Andromaque* de Jean Racine, *Belle du seigneur* d'Albert Cohen en compagnie d'Elisabeth Macocco, *C'est la guerre* de Louis Calaferte, *Trois fois rien* (Agota Kristof, Serge Valletti, Luigi Pirandello), *Jours tranquilles* de Philippe Vincenot, *Le fond des navires* de Philippe Vincenot, *Un petit décalage d'après Le dîner de moules* de Birgit Vanderbeke, *Cinéma muet avec instrumentalistes* texte de Philippe Vincenot- films de Chaplin et Keaton, *Petites histoires téléphonées* – Événement de rue pour 5 acteurs et 10 téléphones...

En mars 2002 "*...s'obstinent, persévèrent, s'enferment*" de Jean-Claude Hauvuy aux Célestins-Théâtre de Lyon, reprise au Théâtre du Rond Point des Champs Elysées en mai 2004, et tournée nationale en février-mars 2006.

De sept 2005 à janvier 2006, création de *Quai ouest* de Bernard-Marie Koltès, à Lyon et tournée notamment à Marseille et en région Paca.

Aout-septembre 2006, création de *John et Joe* d'Agota Kristof, en théâtre forain avec le bandonéoniste William Sabatier. 2008/2009, *Le Cas Quichotte* de Philippe Vincenot, *L'OR* de Blaise Cendrars, 2010 - *Les moulins à Paroles*, janvier 2012 - *Tartuffe (2012)*

# TARTUFFE (2012)

vendredi 2 mars\_20h30

tarif normal : 14 €

tarif réduit : 11 €

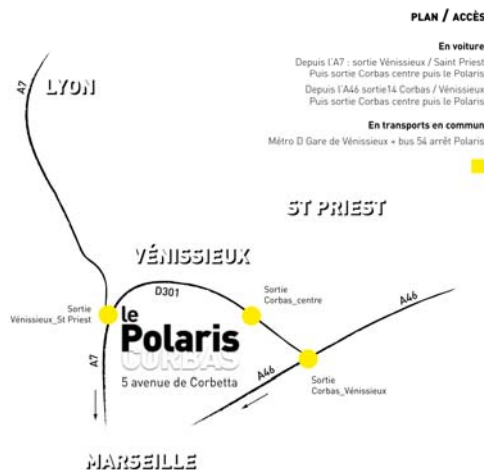
tarif très réduit : 8 €

pour adultes et enfants dès 12 ans

APÉRO SANS PLATEAU \_ 19h30

Violaine Véricel | danse

Entrée libre



contact presse\_Dominique Valentin  
lepolaris@lepolaris.org  
direction\_Odile Groslon  
tel: 04 72 51 45 55

Le Polaris  
5, avenue de Corbetta  
69960 CORBAS  
www.lepolaris.org

le  
**Polaris**  
CORBAS  
2011.2012